

Les séries TV : comprendre nos tendances de dépendants ? - 1/2

Grey's Anatomy et New York Unité Spéciale, après avoir bien réfléchi, voici les deux séries que j'ai choisi pour expliquer nos pseudo dépendances pour ces séries TV, pourquoi nous passionnent-elles ? Quels sont leurs subtilités psychologiques ? A vous de comprendre l'intérêt qui réside dans ces séries qui vous émoustillent !!!

Tout d'abord je vais essayer de vous présenter les 2 séries télévisés que je vais étudier d'un point de vue psychologique pour comprendre les dépendances que nous avons face aux domaines des "experts" ; effectivement les séries qui ont le plus d'audimat sont celles qui présentent un caractère de spécialisation, que ce soit le domaine médical, le domaine policier, ou un consensus entre les deux, le téléspectateur est friand de la pseudo-connaissance, s'articulant autour de ce qu'il connaît bien. J'ai choisi pour ce fait deux séries :

Grey's Anatomy :

5 internes partagent leur vie entre l'hôpital et leur quotidien, l'un étant indépendant de l'autre, l'histoire est souvent partagée entre émotions, rires, drames, joies, le succès est immédiat auprès du public.

New York Unité Spéciale :

deux enquêteurs phares s'occupant d'affaires sexuelles, l'histoire divise ensuite les personnages selon les étapes d'une enquête, faisant intervenir divers spécialistes.

Grey's Anatomy

Grey's anatomy, personnellement cette série me plaît beaucoup ; alors j'ai cherché à comprendre pourquoi j'avais une telle dépendance à cette série ... Il existe plusieurs explications à cette passion visuelle pour ce genre de série.

Tout d'abord, Grey's anatomy réunit deux types visuels : le versant médical d'un part qui est explicite et se devine donc sans autre support que celui visuel, l'autre versant concernant une série simplement basée sur la vie de jeunes qui sont "normaux", qui évoluent dans la vie quotidienne. C'est justement cette ressemblance avec nous qui fait qu'on se plonge dans l'"anatomie" de ce genre de série, on est au coeur d'un conflit entre ce qui nous rassemble et de ce qui nous divise, c'est comme dans une famille lorsqu'on veut se différencier de sa mère ou de son père on se rapproche de son autre parent ; c'est le même processus pour Grey's anatomy, il existe d'un part la ressemblance, d'autre part la fascination pour le monde médical, pour la connaissance.

Je prends mon exemple, je suis un Littéraire, donc aucune étude scientifique, pourtant je m'intéresse littérairement parlant à la médecine, c'est contradictoire et pourtant ... On regarde ce genre de série parce qu'on se sent proche des personnages présents, et à la fois admiratifs parce qu'ils instaurent un savoir et une connaissance considérable, ils font preuve de prestance médicale avec simplicité.

Ensuite, cette série comme de plus en plus série présente la diversité, on note par exemple les différences de couleur, de taille de sexe, par opposition avec des séries passées.

Cette série, pour conclure, présente d'un point de vue psychologique le plaisir de connaissance, ou le désir de rentrer dans les intrigues avec une présence sensuelle et sexuelle plus présentes qu'il y a quelques années, le domaine médical s'impose comme majeur dans la télévision avec un seul et unique but faire de son ignorance un voile grâce à une pseudo connaissance du téléspectateur.

New york unité spéciale

Cette série prend d'abord pour angles de vue l'orientation d'enquêtes à caractères sexuels, en fait là encore le téléspectateur est devant l'inconnu : des enquêtes traitant d'un domaine qui est tabou et complexe. Les épisodes ont toujours le même déroulement, ils commencent avec la découverte d'un corps, donc la découverte de l'acte

Les séries TV : comprendre nos tendances de dépendants ? - 2/2

sexuel, puis il y a la recherche de suspects et d'indices, c'est donc le même processus utilisé que celui d'autres policiers ; cependant, cette série offre une dimension psychologique à ces personnages : des gens violés, des serials-killers, des pathologies plus ou moins graves, des TOCs, bref un panel de malades psychologiques qui agissent à cause de ces pathologies.

Il y a donc un relais qui s'organise entre causes et conséquences, qui plaît au public, non pas pour l'acte en lui-même (quoique certains en seraient capables !), mais bien parce que là encore le téléspectateur est dans un contexte intime (chez lui) et qu'il a le droit à une leçon digne d'un enquêteur novice, lui permettant d'apprendre et d'enrichir sa culture de "flicot", pourquoi "flicot" (pure invention Italo) ?

Pour la simple et bonne raison qu'il n'y a pas de réelles connaissances dans ce genre de programme, simplement une sorte de jouissance à connaître ou deviner la vérité, le coupable, c'est un moyen de se placer comme maître de la situation dans un télé-film alors que la vie n'en laisse pas forcément la possibilité ...

Ensuite, on remarque l'intervention importante de divers spécialistes, marquant la diversité de la série, socialement et en même temps dans les compétences des spécialistes : un psy, des enquêteurs, un procureur, bref, ajoutant une teinte de réalisme à cette série. Par une image tabou, la série manie la connaissance superflue psychologique, pour intéresser le public à chaque nouveau cas sans suites logiques.